



Insécurité et accès aux moyens de subsistance

Burkina Faso, Novembre 2021

HSM | 2021

Suivi de la situation
humanitaire dans la zone des
trois frontières

Contexte & méthodologie

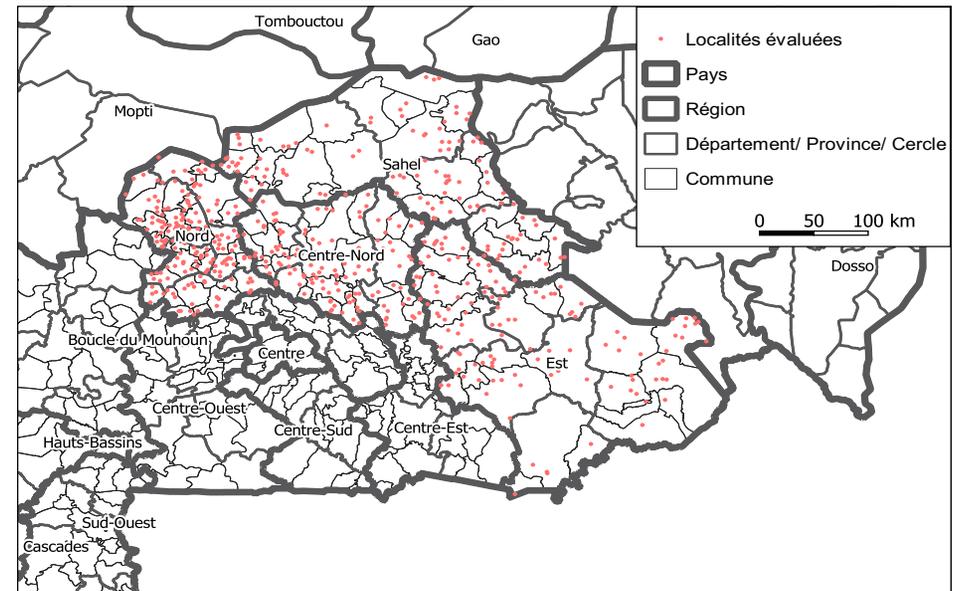
Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi mensuel de la situation humanitaire dans les départements situés dans la zone frontalière¹. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. Cette fiche d'information a notamment pour objectif d'évaluer la situation actuelle en matière d'accès aux moyens de subsistance au Burkina Faso. L'ensemble des produits liés à cette évaluation sont disponibles sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

La méthodologie employée par REACH afin de collecter des informations dans la zone Trois Frontières est la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées concernent les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC), et agrégées au niveau de la localité, du cercle et de la région. Un second volet a permis, au travers de groupes de discussion ou d'entretiens semi-directifs, de collecter des informations qualitatives sur une thématique spécifique choisie selon l'évolution du contexte et des besoins en informations rapportés par la communauté humanitaire.

Cette fiche d'information présente les résultats de la collecte de données ayant eu lieu entre le 9 et le 30 novembre 2021. Au total, 712 IC ont été consultés et 601 localités ont été évaluées. Sauf indication contraire, les réponses apportées par les IC se réfèrent à la majorité de la population de la localité dans une période de trente jours précédant l'entretien avec l'IC. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « % de localités ».

La couverture actuelle de l'évaluation est limitée, et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs²

Couverture géographique



712 informateurs clés interrogés

601 localités évaluées

362 localités rapportant la perturbation des moyens d'existence en raison de l'insécurité

Contexte national

La situation sécuritaire se dégrade continuellement dans les principales régions en crise. Cette dégradation entraîne une augmentation des mouvements de population, des pertes des animaux d'élevage et des perturbations des activités agricoles, pastorales et commerciales². Fin décembre 2021, plus de 1,5 million de personnes déplacées étaient enregistrées dans tout le pays soit une augmentation de plus de 5% par rapport au mois de novembre³. Selon les résultats du MSNA 2021, 38% des ménages rapportaient une pratique moins optimale de l'agriculture. Parmi eux, 65% rapportaient le manque de terre et l'accès restreint aux terres⁵. En outre l'achat est l'une des principales sources de nourriture pour les ménages déplacés et les ménages non déplacés⁵. Cependant, les prix des céréales comme le maïs, le mil, le sorgho et le niébé ont augmenté par rapport à la moyenne quinquennale respectivement de 38%, 12%, 17% et 53%⁴. Cet accroissement des prix est non seulement imputable à la mauvaise saison agricole mais aussi à l'insécurité qui limite le transfert des céréales des zones de production vers les zones déficitaires⁶. Cette situation est de nature à accroître la vulnérabilité des populations.



Insécurité et accès aux moyens de subsistance

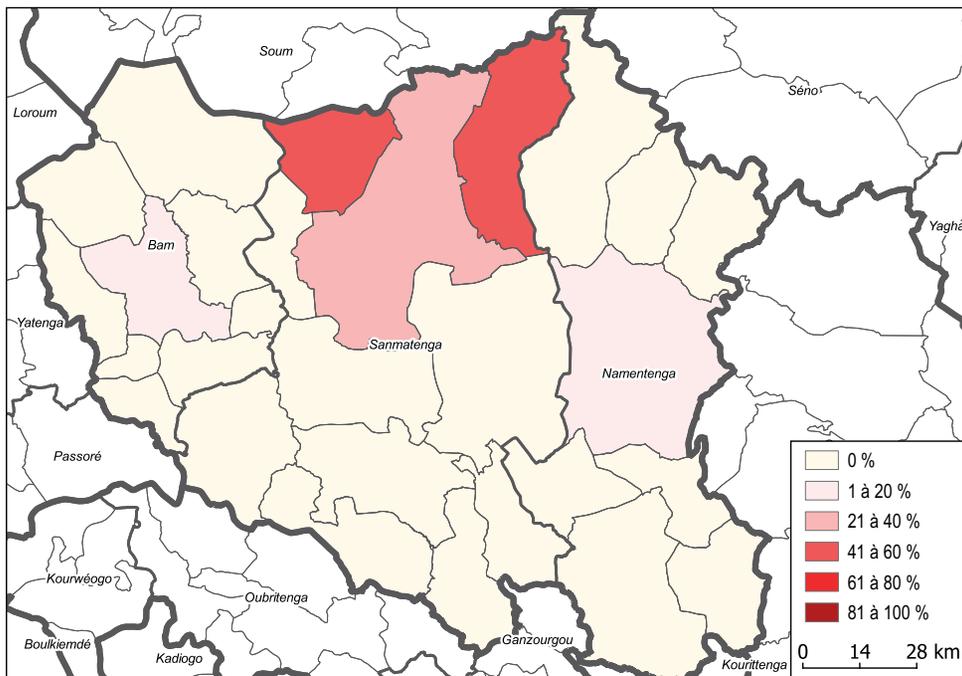
Burkina Faso, Novembre 2021

HSM | 2021

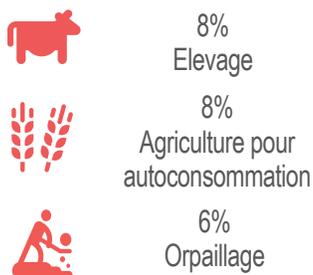
Suivi de la situation
humanitaire dans la zone des
trois frontières

Région du Centre-Nord

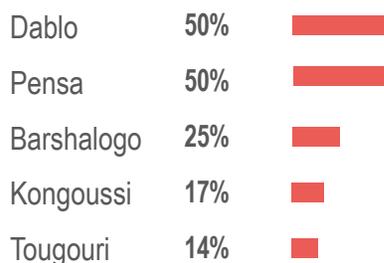
% de localités évaluées dans lesquelles une partie de la population n'avait pas eu accès à ses moyens d'existence habituels en raison de l'insécurité



Activités de subsistance les plus perturbées (% de localités évaluées)¹



Communes les plus affectées (% de localités évaluées)



Au cours du mois de novembre à décembre 2021, la région du Centre-Nord a enregistré une recrudescence des attaques des groupes armés notamment dans les communes de Dablo, Pensa, Barsalogo, Yalgo, Pissila, Bouroum, Zimtanga et de Bourzanga, entraînant des pertes en vies humaines et des déplacements massifs de population⁷. Malgré cette insécurité grandissante, l'accès aux moyens de subsistances était globalement satisfaisant dans la région. En effet sur l'ensemble des localités évaluées en novembre 2020, les IC rapportaient que dans 11% de ces localités évaluées, la majorité de la population n'avait pas accès à leur moyens de subsistance habituels a cause de l'insécurité. Cette proportion de localité était de 6% en novembre 2021 selon les IC. Cependant, des craintes autour du vol de bétail existaient dans 21% des localités évaluées, notamment dans les communes de Zimtanga, Sabse, Pensa, Dablo et Mané.

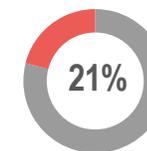
% de localités évaluées dans lesquelles la population n'avait pas accès à ses moyens d'existence habituels en raison de l'insécurité

	Novembre 2020	Novembre 2021
Région du Centre-Nord	11%	6%
Bam	16%	3%
Namentenga	4%	3%
Sanmatenga	13%	8%

% de localités évaluées dans lesquelles la population n'avait pas eu accès à suffisamment de nourriture en raison de l'insécurité dans l'accès aux terres et aux cours d'eau



% de localités évaluées dans lesquelles le vol de bétail était l'une des principales craintes de protection



1. REACH, [Termes de référence. Suivi humanitaire multisectoriel \(HSM\) dans la zone frontalière](#) entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso janvier, 2020.

2. REACH, [Suivi de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières](#), 2019-2021

3. Conseil National de Secours, d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR), [Situation des personnes déplacées internes dans les communes](#) décembre, 2021

4. PAM- SONAGESS [bulletin conjoint d'information sur les marches au burkina faso décembre, 2021](#)



Insécurité et accès aux moyens de subsistance

Burkina Faso, Novembre 2021

HSM | 2021

Suivi de la situation
humanitaire dans la zone des
trois frontières

Région du Nord

L'insécurité a engendré des conséquences néfastes sur l'accès aux moyens de subsistance dans la région du Nord. En effet, les participants d'un groupe de discussion réalisé par REACH dans la commune de Thiou en décembre 2021 rapportaient que l'insécurité était une des raisons qui expliquaient l'inaccessibilité des moyens de subsistance habituels⁷. Ainsi, la présence de groupes armés affectait l'accès aux terres pour l'agriculture, la transhumance du bétail vers le Mali, ainsi que l'accès à certains sites d'orpaillages. Cependant la comparaison des données de l'année 2020 et celles de 2021 (tableau ci-dessous) montre une légère amélioration de la situation (39% des localités évaluées où la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture en raison de l'insécurité contre 29% en 2021). Les communes dans lesquelles les IC ont rapporté cette situation dans la totalité des localités évaluées sont Ouindigui, Kain et Koumbri. Selon FEWS NET, au cours du troisième trimestre de 2021, le nombre d'incidents sécuritaires a plus que doublé malgré le lancement de plusieurs opérations contre les groupes armés dans la région. Ainsi les activités agropastorales continuent d'être perturbées dans la zone frontalière de la région ou des réductions de superficies cultivables estimées de 30 à 50%⁸.

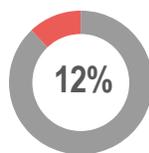
% de localités évaluées dans lesquelles la population n'avait pas accès à ses moyens d'existence habituels en raison de l'insécurité

	Novembre 2020	Novembre 2021
Région du Nord	39%	29%
Loroum	97%	88%
Passore	0%	0%
Yatenga	40%	33%
Zoundoma	0%	0%

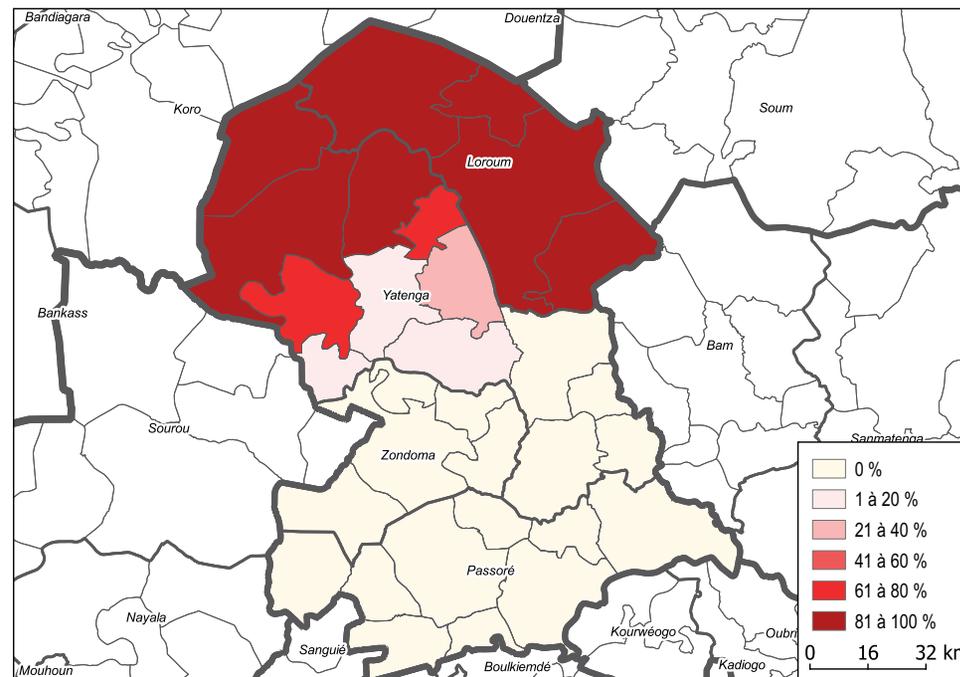
% de localité évaluées dans lesquelles la population n'avait pas eu accès à suffisamment de nourriture en raison de l'insécurité



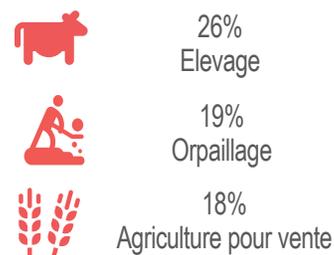
% de localité évaluées dans lesquelles le vol de bétail était l'une des principales craintes de protection



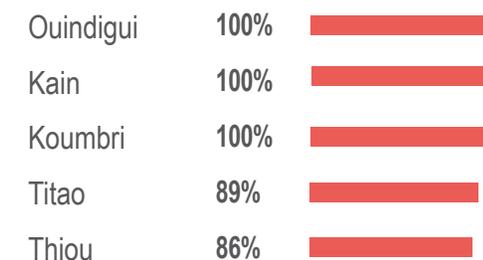
% de localités évaluées dans lesquelles une partie de la population n'avait pas eu accès à ses moyens d'existence habituels en raison de l'insécurité



Activités de subsistance les plus perturbées (% de localités évaluées)



Communes les plus affectées (% de localités évaluées)



5. REACH, Évaluation Multisectorielle des Besoins (MSNA), Dashboard résultats préliminaires août 2021

6. SAP Bulletin annuel Décembre, 2021

7. Cluster Protection Note d'orientation protection Centre-Nord 2021 janvier 2022

8. FEWS NET, Burkina Faso Perspectives sur la sécurité alimentaire octobre 2021 à mai 2022



Insécurité et accès aux moyens de subsistance

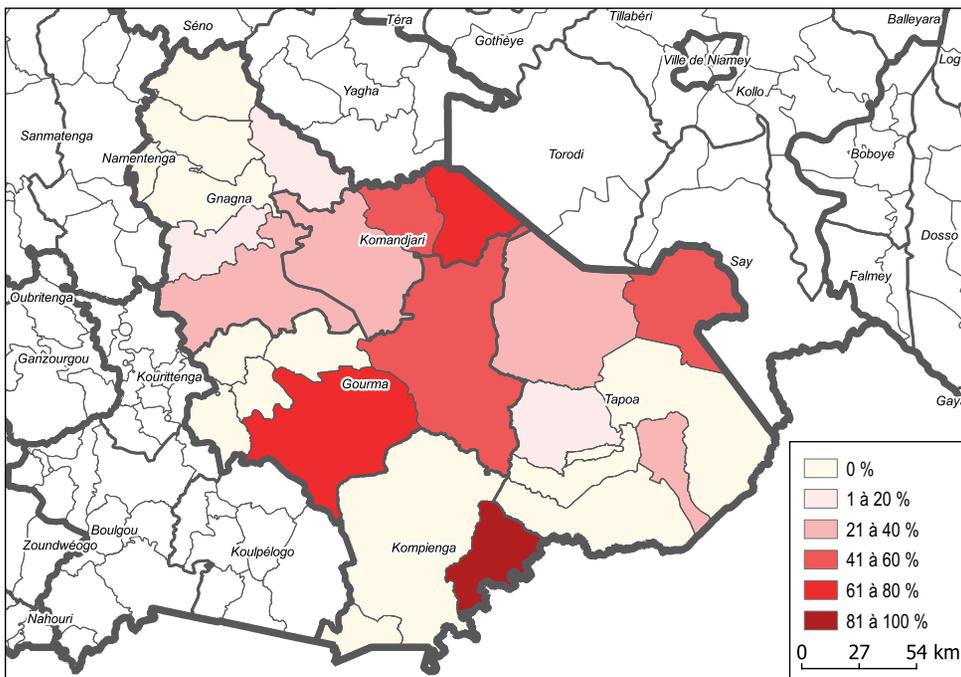
Burkina Faso, Novembre 2021

HSM | 2021

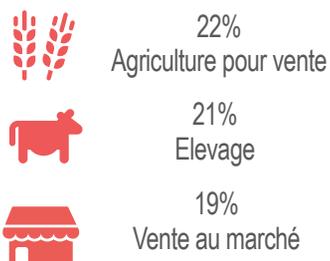
Suivi de la situation
humanitaire dans la zone des
trois frontières

Région de l'Est

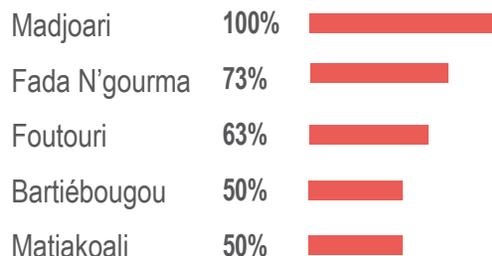
% de localités évaluées dans lesquelles une partie de la population n'avait pas eu accès à ses moyens d'existence habituels en raison de l'insécurité



Activités de subsistance les plus perturbées (% de localités évaluées)



Communes les plus affectées (% de localités évaluées)



Une bonne partie de la région de l'Est fait partie de la zone 9 de moyens de subsistance c'est-à-dire une zone de bonne sécurité alimentaire caractérisée par la pratique d'agriculture pluviale, d'élevage et aussi des échanges transfrontalières avec les pays voisins⁹. La situation sécuritaire s'est fortement dégradée dans la région rendant difficile l'accessibilité des moyens de subsistance. La comparaison des données de novembre 2020 à celle de novembre 2021, montre une potentielle dégradation de l'accès aux moyens de subsistance dans les localités évaluées selon les IC². Selon ces derniers, en novembre 2021, les communes pour lesquelles les populations n'avaient pas accès à leurs moyens de subsistance habituels à cause de l'insécurité sont la commune de Madjoari (100% des localités évaluées), de Fada N'gourma (73% des localités évaluées), de Foutouri (63% des localités évaluées), Bartiébougou et Matiakoali (50% des localités évaluées). Les données d'ACLED depuis la fin de l'année 2021 et le début de l'année 2022 montraient des attaques ciblant des civils notamment des agriculteurs. Cela pourrait être une source d'entrave aux activités agricoles dans la région. De plus, le vol de bétails était une inquiétude dans 8% des localités évaluées en novembre selon les IC.

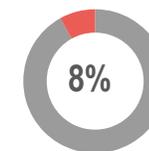
% de localités évaluées dans lesquelles la population n'avait pas accès à ses moyens d'existence habituels en raison de l'insécurité

	Novembre 2020	Novembre 2021
Région de l'Est	14%	24%
Gnagna	13%	9%
Gourma	12%	33%
Komandjari	29%	45%
Kompienga	33%	13%
Tapoa	5%	24%

% de localité évaluées dans lesquelles la population n'avait pas eu accès à suffisamment de nourriture en raison de l'insécurité



% de localité évaluées dans lesquelles le vol de bétail était l'une des principales craintes de protection



9. FEWS NET, Zones de moyens d'existence au Burkina Faso 2010



Insécurité et accès aux moyens de subsistance Burkina Faso, Novembre 2021

HSM | 2021

Suivi de la situation
humanitaire dans la zone des
trois frontières

Région du Sahel

L'agriculture de subsistance, l'élevage et la collecte de certains produits forestiers sont les principaux moyens de subsistance des populations de la région du Sahel¹⁰. Selon les IC, dans 38% des localités évaluées en 2020, la majorité de la population n'avait pas accès à leurs moyens de subsistance habituels en raison de l'insécurité. Cette proportion était de 29% en 2021 selon les IC, ce qui dénote que l'accès aux moyens de subsistance demeure une préoccupation même dans le Sahel. Comme le montrent les données d'ACLED sur les incidents sécuritaires, les attaques menées par les groupes armés sur les civils se soldent souvent par le vol de bétail ou des produits des cultures. Par ailleurs, des attaques visant les sites d'orpaillages ou convois miniers sont régulièrement signalées, menant à la fermeture de certains sites, par exemple dans le Yagha¹¹. La région du Sahel figure parmi celles où l'insécurité a été la raison pour laquelle la majeure partie de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture. Ainsi, dans plus de 28% des localités évaluées, la majeure partie de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture à cause d'un accès non sécurisé aux terres et aux cours d'eau.

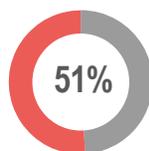
% de localités évaluées dans lesquelles la population n'avait pas accès à ses moyens d'existence habituels en raison de l'insécurité

Région du Sahel	Novembre 2020	Novembre 2021
Région du Sahel	38%	29%
Oudalan	38%	48%
Seno	17%	16%
Soum	53%	32%
Yagha	42%	24%

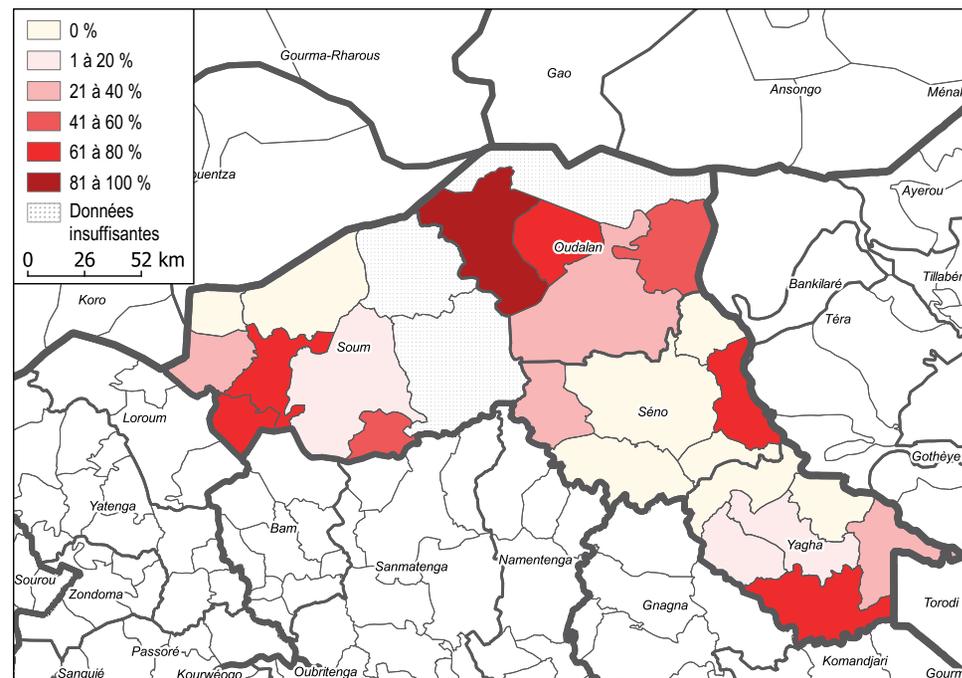
% de localités évaluées dans lesquelles la population n'avait pas eu accès à suffisamment de nourriture en raison de l'insécurité



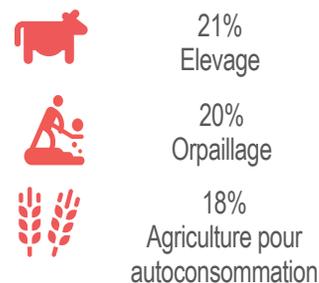
% de localités évaluées dans lesquelles le vol de bétail était l'une des principales craintes de protection



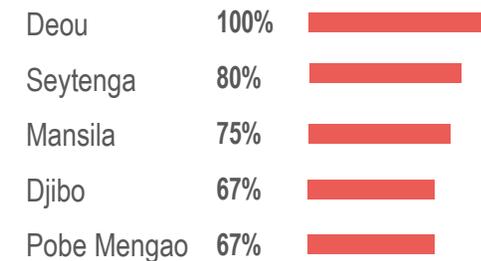
% de localités évaluées dans lesquelles une partie de la population n'avait pas eu accès à ses moyens d'existence habituels en raison de l'insécurité



Activités de subsistance les plus perturbées (% de localités évaluées)



Communes les plus affectées (% de localités évaluées)



10. REACH, [Evaluation rapide des moyens de subsistance](#) dans l'Oudalan 2021

11. ACLED, [Dashboard](#) 2021